

NARRAMUS



Sylvie Cèbe
Chercheure



Roland Goigoux
Chercheur



Isabelle Roux-
Baron (Doctorante)



Enseignants de
REP+



Objectifs

Apprendre à comprendre pour raconter.

Apprendre à raconter pour mieux comprendre.



Raconter
 Evoquer

Décrire
 Expliquer

Questionner
 Proposer des solutions
 Discuter un point de vue



En demi-classe



2 fois par
semaine sur
1 période



20 à 30 min



Éléments de description

Un outil pour comprendre et pour raconter

« Le meilleur moyen d'apprendre à comprendre les histoires est d'apprendre à les raconter ». Cet outil propose une méthodologie d'appropriation d'albums de littérature jeunesse, avec un travail systématique sur le lexique, la syntaxe, la compréhension de la trame narrative et des inférences. La démarche permet à l'élève de construire ses propres représentations mentales de l'histoire avant d'en découvrir ce qui n'est pas dit et se découvre souvent à partir des illustrations. En se mettant à la place du personnage, l'élève lui attribue des états mentaux ce qui facilite une compréhension en profondeur de l'histoire grâce aussi à l'étayage de l'enseignant qui le questionne et l'invite à expliciter ce qu'il a compris. « C'est comprendre que le texte ne dit pas tout et qu'il faut interpréter une histoire. C'est une porte pour entrer dans la littérature et la compréhension en profondeur.* ». En termes didactiques, l'élève construit une compétence inférentielle utile à toute discipline.



Pistes pour soutenir les petits parleurs

Après la phase d'appropriation de l'histoire, les enfants sont invités à la jouer à l'aide de marottes, d'images des personnages, de masques, maquette etc. Ce matériel est un élément facilitant pour les petits parleurs, qui peuvent révéler leur niveau de compréhension et progressivement associer des mots ou des phrases du récit. La temporalité de cette méthode leur est aussi favorable, puisqu'il est préconisé de travailler longtemps sur une même histoire (8 séances au moins, réparties sur deux à six semaines). Ainsi les « petits parleurs » lorsqu'ils ont des difficultés de compréhension liées à l'allophonie ou d'ordre cognitif, peuvent entrer de là où ils en sont et à leur rythme dans une compréhension fine de l'histoire, en adaptant les modalités de Narramus. Avec les situations de « racontage », les élèves, quelles que soient leurs difficultés, prennent conscience et jouissent enfin des compétences qu'ils ont acquises. Des activités spécifiques permettent également aux élèves d'augmenter leur bagage lexical par l'acquisition et la mémorisation du vocabulaire de l'histoire.

Cette démarche est aussi une ouverture vers la maison. Elle invite les parents à écouter leur enfant jouer l'histoire. « Il est important que les parents comprennent ce que l'école fait pour leur enfant (...). En demandant aux parents de solliciter leur enfant pour qu'il raconte l'histoire, les parents découvrent ce qu'a appris leur enfant. Souvent ils filment le spectacle préparé par l'enfant. L'école est entrée dans la famille.* ».

*Sylvie Cèbe in café pédagogique 18/09/2017



Prise en compte du plurilinguisme

Le site du casnav de Nancy-Metz propose également des traductions de albums de Narramus en plusieurs langues, ce qui permet d'étendre ce travail vers l'ouverture au plurilinguisme présent dans la classe.

Cf. photo ci-dessous : une mère d'élève raconte *La sieste de Moussa en albanais*, sa fille suit l'histoire en utilisant la maquette.



Pour aller plus loin...

- Les outils de la collection Narramus publiés chez Retz
- [Narramus un outil pour apprendre à comprendre et à raconter, centre Alain-Savary, 2017](#)
- [Traduction d'albums utilisés dans Narramus en plusieurs langues, CASNAV-CAREP Académie de Nancy - Metz, 2018](#)

Composantes du parler-écrire-lire travaillées grâce à l'outil Narramus

Une proposition de positionnement pour aider les enseignants à répondre aux besoins de leurs élèves et à équilibrer leurs enseignements.

